



La région en crise du Nord-Ouest est encore endeuillée par une attaque terroriste.

Les ambazoniens ont encore frappé. Ces individus sans foi ni loi, se réclament combattant d'un Etat imaginaire au nom de l'Ambazonie. Le 20 mai dernier, alors que la fête de l'Unité nationale était célébrée sur tout le territoire, ces hors-la-loi ont assassiné le maire de la commune de Belo, l'un de ses adjoints, et un haut responsable de l'Éducation de base du même arrondissement.

Selon les informations recoupées, le maire RDPC Ngong Innocent Ankiambom, l'inspecteur pédagogique de l'Éducation de base Aghi Aaron Ngong, et un adjoint au maire ont été attaqués par des hommes armés alors qu'ils se rendaient à la place des fêtes pour assister au défilé militaire et civil.

Le gouverneur de la région du Nord-Ouest a annoncé qu'une « chasse à l'homme » avait été organisée pour retrouver les auteurs de l'embuscade. Deux jours après l'attaque, les autorités n'avaient pas encore confirmé avoir arrêté les responsables.

« Malgré ce triste incident, la célébration de la 52e fête nationale s'est déroulée sans encombre dans toute la région du Nord-Ouest, y compris ici à Bamenda », a déclaré le gouverneur Lele Lafrique.

Ce drame vient ajouter à la liste Already longue des victimes civiles et militaires du conflit séparatiste qui a commencé en 2017 dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Les sécessionnistes armés ont souvent perturbé les célébrations de la fête de l'Unité, y compris cette année où un « lockdown » de trois jours a été annoncé avant le 20 mai.